



## Montagny-la-Ville - Un village de la commune de Montagny

[La commune](#)

[Les services](#)

[L'avenir](#)

[Historique de la commune](#)

[Les villages](#)

[Accueil](#)  
[Cousset](#)  
[Grandsivaz](#)  
[Le Grabou](#)  
[Les Arbognes](#)  
[Mannens](#)  
[Montagny-la-Ville](#)  
[Montagny-les-Monts](#)  
[Villarey](#)

[Liens](#)

Ancienne Préfecture dont la juridiction s'étendait jusqu'à Lentigny, Corserey... Le bâtiment de cette préfecture existe encore, c'est la maison de Louis Pidoud à proximité de l'ancienne prison, illustrée par la reproduction ci-contre. A noter que ce petit bâtiment serait aussi, paraît-il un ancien grenier de pierre, dont les deux portes donnant sur le vide servaient autrefois d'entrée à deux galeries passant par dessus la route.



Le grand architecte Castella habitait le château de Gottrau sur la route principale. En face, se situait le château des Gottofrey (demeure des Frères Maristes). Cet architecte d'envergure européenne, a construit, en particulier, la laiterie actuelle ainsi que l'aile gauche de l'Institut des Fauvettes.

tiré de Ric Berger, La vallée de la Broye

En 1901-1902, un groupe de personnes de la région, sous la houlette du député puis Préfet Alexandre Francey de Cousset et du curé de Tours Félicien Chevalley ont émis l'idée d'ouvrir un orphelinat pour jeunes filles. Lieu d'accueil qui manquait dans la région contrairement aux garçons qui eux disposaient d'un tel bâtiment à Montet. Ils cherchèrent une maison pour héberger ces enfants et trouvèrent l'actuel bâtiment des Fauvettes, propriété de Madame de Carlshausen qui était à vendre. En 1903, apprenant que de nombreuses religieuses étaient expulsées de France, le député Francey écrivit à la Congrégation des Sœurs de la Providence de Langres pour demander si des religieuses accepteraient de prendre la direction du futur orphelinat. Le député souhaitait la présence de six sœurs et après échange de lettres, la Congrégation accepta.



L'établissement des Fauvettes à Montagny-la-Ville en 2002

En août 1903 arrivèrent les trois premières orphelines envoyées par le préfet d'Estavayer. En 1905, l'Institut mettait en place l'une des première école ménagère du canton pour les filles du cercle scolaire de Montagny - Cousset - Villarey - Léchelles- Chandon - Mannens - Grandsivaz.

Dès 1904 plusieurs agrandissements, rénovations et adaptations ont été entrepris. En juin 1991 la fermeture définitive de l'Institut laisse place à l'accueil des premiers patients de la maison de soins et de convalescence de l'Etablissement les Fauvettes qui remplit encore ce rôle de nos jours. Actuellement, le village dispose, d'un café-restaurant, d'une banque, d'un garage et d'une scierie-rabotterie.

De plus, les amoureux des produits du terroir trouveront à la laiterie-épicerie, qui dispose de sa propre production de fromages et laitages, tout une gamme de spécialités maison. Une

exploitation fruitière propose également la vente de produits agricoles au domaine.



Montagny-la-Ville en 2002



Ancienne forge de Montagny-la-Ville, (année inconnue)

Pour la construction, les parcelles équipées sont situées principalement dans la partie supérieure du village en direction Léchelles. Montagny-la-Ville est resté essentiellement un village agricole et résidentiel.